

grader , naît de la dignité de sa nature , puisqu'il est le principe de toutes les opérations de son ame & de toutes ses vertus. Inutilement voudroit-il donc affecter une liberté absolue. La vérité & la justice qui sont au-dessus de lui , le dominant , pour ainsi dire , malgré lui-même : elles l'éclairent , elles lui commandent : s'il peut leur défobéir , il ne peut se soustraire à leur puissance. S'il se révolte contre elles , elles susciteront ses remords contre lui-même ; ses passions deviendront ses tyrans ; & sa prétendue indépendance aboutira enfin à l'avilissement le plus honteux , & à la plus cruelle de toutes les servitudes. Mais cette heureuse subordination où nous sommes à l'égard de Dieu , exige encore de nous que nous nous conformions à l'ordre que sa providence a établi dans la société , pour le bonheur du genre humain. L'homme en effet seroit le plus malheureux de tous les êtres vivans , s'il étoit abandonné à lui seul. L'instant de sa naissance seroit bientôt suivi du moment de sa mort , s'il ne trouvoit dans l'amour de ceux qui lui ont donné la vie , des soins assidus pour la lui conserver. Sorti de l'enfance , pressé par des besoins continuels , portant dans lui-même le germe fatal de mille infirmités , luttant sans cesse contre la faim , la soif , la rigueur des saisons , contre la mort même , mais isolé dans le monde , il seroit réduit à lui seul ; il seroit forcé à des travaux pénibles & continuels , afin de se procurer les secours nécessaires à la vie ; obligé d'arroser la terre de ses sueurs , de